

# Histoire des vieux panneaux ornant le bord de nos chemins (1/2)

## L'avènement de la signalisation directionnelle

Bien que l'on puisse dater de l'époque romaine la naissance de la signalisation routière par les premières bornes de jalonnement, les prémices de la signalisation directionnelle actuelle apparaissent au XIX<sup>ème</sup> siècle. Ainsi, en 1835, fut fixée la première norme. Des « plaques de cocher » en fonte sont mises en place progressivement soit sur poteau soit directement sur un mur à 2,70 m du sol pour assurer la meilleure visibilité aux cavaliers. De nombreux panneaux de ce type ornent encore les chemins ruraux. Des exemples sont ainsi visibles dans l'Avesnois.



*Ancien panneau directionnel encastré dans un mur à Lisieux*



*Ancien panneau directionnel sur poteau encastré dans un mur à Le Pin-la-Garenne*

Ainsi au XIX<sup>ème</sup> siècle, la signalisation se classe en deux catégories :

- **la signalisation de jalonnement**, constituée des bornes. Sous le second Empire le bornage est généralisé par une circulaire de 1835 (*le modèle est alors proche des bornes actuelles, sans couleur*).
- **la signalisation directionnelle**, détaillée ci-dessus.

## La naissance de la signalisation de police

L'avènement de la circulation automobile à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle et au début du XX<sup>ème</sup> siècle va faire naître le besoin d'une nouvelle signalisation, la **signalisation de police**. Ainsi le Touring-Club de France se préoccupe à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle de la signalisation relative à la conduite des usagers. Le premier panneau indiquant un obstacle dangereux aurait été posé en 1894 le long de la RN7 près de Cannes. Il s'agissait alors d'un écriteau rectangulaire mentionnant de manière littérale le danger. L'association posa ainsi jusqu'en 1906 diverses plaques comportant aussi bien des indications que des prescriptions.

En 1902 apparaissent les premiers symboles sur les panneaux. L'Association Générale Automobile propose 15 signaux (*village, passage à niveau, cassis, dos d'âne, croisement dangereux, virage...*).

En 1908 eut lieu le premier Congrès international de la Route s'intéressant à la simplification et à l'unification des signaux routiers.

En 1909, la France adopte 4 signaux d'obstacles de forme ronde (*cassis, virage, passage à niveau, croisement*).

En 1930, une circulaire clarifie le classement des différents signaux routiers pour porter connaissance des panneaux susceptibles d'être utilisés sur le bord de nos routes :

- **panneaux de type A** : signalisation de directions et de distances
- **panneaux de type B** : signaux d'obstacles
- **panneau de type C** : signal de priorité aux bifurcations et croisées des chemins
- **panneau de type D** : signalisation d'entrée et de sortie d'agglomérations
- **panneau de type E** : jalonnement dans les agglomérations
- **panneau de type F** : signalisation des postes de secours

### Les panneaux Michelin

Dès 1910, Michelin se lance dans la production de plaque indicatrice dite « plaques Merci » (*comportant deux faces, l'une invitant au ralentissement des véhicules en entrée de ville et l'autre en sortie de ville, comportant la mention MERCI*).

On retient surtout de Michelin la production des bornes d'angle en béton qui, encore aujourd'hui, sont rencontrées sur le bord de certaines routes.

Les premiers essais de bornes datent des années 20. En 1928, Michelin adopta son modèle définitif de **bornes d'angle** en lave émaillée. Son avantage réside dans sa « supériorité ».

*« La borne d'angle, avec ses quatre faces, peut remplacer jusqu'à huit poteaux. L'attention du touriste est beaucoup plus concentrée et les erreurs, les hésitations, sont supprimées. »*

*« La borne résiste à toutes les intempéries. Son poids, sa rigidité, sa forme massive, la mettent à l'abri de mille dangers qui guettent le poteau. Elle est immuable. »*

*« Sa forme à tête carrée surmontée d'un chapeau pointu permet l'écoulement des pluies. »*

La borne d'angle est ainsi mentionnée dans la circulaire de 1930 sur la signalisation routière et dans l'instruction générale de 1946.

Mais la production de Michelin dans les années 30 ne se limite pas à la borne d'angle. Les poteaux de signalisation, les panneaux de danger et de prudence, les panneaux de localisation, les plaques murales témoignent également de l'activité du géant des pneumatiques.

Après 1946, la production des bornes d'angle va peu à peu diminuer. A partir de cette date, les dons et les mentions publicitaires ne sont plus autorisés. Néanmoins, jusqu'en 1971, Michelin continuera à fabriquer ses modèles en béton aussi bien pour la signalisation de police que pour la signalisation directionnelle.

Notons également que la société Michelin a contribué à la signalisation fluviale le long de nos canaux dans les années 60.

Pour savoir où trouver de vieux panneaux Michelin, un site internet (<http://routes.wikia.com>) a eu l'idée de créer des cartes interactives par département localisant chacun de ces modèles.

On constatera qu'il en reste beaucoup dans le Pas-de-Calais.







*Panneau directionnel d'après guerre  
en place à Hesdin*



*Panneau directionnel d'après guerre  
en place à Lorgies*



*Signalisation fluviale des années 60 sur le chemin de halage le long du Canal d'Aire*



*Panneau de croisement des années 30  
en place à Lorgies*



*Panneau double virage d'après 1946  
en place à Vieille-Chapelle*

# Histoire des vieux panneaux ornant le bord de nos chemins (2/2)

## Les autres fabricants

Si Michelin a joué un rôle important dans le développement de la signalisation, il convient de ne pas oublier les autres fabricants.

Ainsi **Dunlop**, principal concurrent de Michelin dans le domaine de la pneumatique, proposa un certain nombre de panneaux de localisation et de direction dans les années 20.

Il importe également de citer les fabricants d'avant 1945 : René Gaillard, Laporte, Neuhaus, Jappy ...

Les **constructeurs automobiles** se lancèrent également dans l'aventure de la signalisation dans les années 20-30. On retient ainsi de Citroën les panneaux de jalonnement des années 30 dans les agglomérations (*panneaux ovales jaunes et bleu comprenant en son centre les chevrons caractéristiques de la marque, les indications étant portées dans l'ovale de part et d'autre d'une flèche*). Renault propose, quant à lui, des panneaux de localisation (*ceux-ci sont composés d'un rectangle bleu comportant la mention de la localité et d'un losange jaune caractéristique de la marque*).

## L'après-guerre

En 1946 fut dressée une instruction générale sur la signalisation routière codifiant l'ensemble des panneaux de signalisation jusqu'alors adoptés. Cette instruction permet de récapituler l'ensemble des textes réglementaires parus sur la signalisation routière. Elle régleme non seulement la signalisation de police et la signalisation directionnelle mais aussi la signalisation lumineuse, la signalisation de nuit, le marquage de chaussée et les caractères typographiques employés sur les panneaux.

En 1949, un protocole international élaboré à Genève aboutit à une nouvelle classification de la **signalisation routière de police** :

- les **panneaux de danger (type A)**
- les **panneaux d'interdiction (type B)**
- les **panneaux d'obligation (type B)**
- les **panneaux d'indication (type C et CE)**
- les **panonceaux (type M)** (*qui verront le jour en France à la fin des années 70*)

En 1968 est adoptée la Convention de Vienne sur la signalisation routière « *reconnaissant que l'uniformité internationale des signaux et symboles routiers et des marques routières est nécessaire pour faciliter la circulation routière internationale et pour accroître la sécurité sur la route* ». Les signataires de différents pays d'Europe acceptent le système de signalisation routière et de marques routières qui s'y trouve décrit et s'engagent à l'adopter le plus tôt possible.

En 1979, par arrêté est adopté le graphisme actuel des panneaux de signalisation.

Depuis de nombreux arrêtés, de notes et de circulaires visant à l'instauration et aux conditions d'emploi des différents panneaux ont vu le jour.

Ainsi l'instruction interministérielle sur la signalisation routière (*divisée en 8 parties d'environ 50 pages chacune*) fixe les conditions d'emploi de chacun des panneaux de signalisation routière. Elle est complétée par une instruction sur la signalisation directionnelle d'environ 200 pages.

Aujourd'hui, la France possède plus de 600 signaux routiers différents en comptant l'ensemble des signaux routiers (*idéogrammes, panonceaux, signalisation temporaire, feux tricolores...*). Malgré la convention de Genève, de grandes disparités existent entre les différents pays. On remarque également un certain nombre de panneaux sur nos routes ne respectant pas les conditions d'implantation de l'instruction interministérielle.

### Conclusion

Ce bref historique, qui ne se veut être en aucun cas exhaustif, présente les étapes importantes de l'histoire de la signalisation routière.

Une importance particulière a été accordée à la présentation des panneaux Michelin, en raison de la présence de nombreux modèles sur nos routes de campagne. Mais pour combien de temps encore ?

### Quelques exemples d'évolution graphique des panneaux

#### *Chaussée particulièrement glissante*



1955



2009

#### *Endroit fréquenté par les enfants*

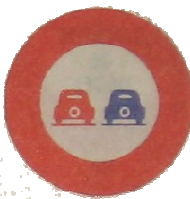


1955



2009

#### *Interdiction de dépasser*



1955



2009

## **Bibliographie :**

Pour ceux qui désirent en savoir plus sur la signalisation routière, voici quelques références intéressantes qui ont également servies à l'élaboration de cet article :

- **Un demi-siècle de signalisation routière – Naissance et évolution du panneau de signalisation routière en France – 1894-1946** – Marina DUHAMEL – *Presses de l'École Nationale des Ponts et Chaussées*

- **La signalisation routière en France de 1946 à nos jours** – Marina DUHAMEL-HERZ – Jacques NOUVIER – *AMC Editions*

- **La Route Bleue : Les plus belles étapes de la RN7 – n°15** – Les premiers panneaux de signalisation – *Collections ALTAYA*

- **Route Nostalgie** – n°19 – La signalisation moderne vue par André Michelin - <http://www.routenostalgie.org> - <http://routenostalgie.over-blog.com>

- <http://www.surma-route.net> – Sur ma route : carnet de routes de Marc VERNEY sur les anciennes routes nationales de France.

- <http://www.panneauxenbeton.fr> – Site web de Philippe DE PRIESTER sur les panneaux Michelin

- <http://routes.wikia.com> – Wikisara : site web traitant des infrastructures routières de manière générale

- <http://routes.wikia.com/wiki/Portail:Signalisation> – Portail de la signalisation sur Wikisara

- [http://routes.wikia.com/wiki/Cartes\\_de\\_localisation\\_des\\_Panneaux\\_Michelin](http://routes.wikia.com/wiki/Cartes_de_localisation_des_Panneaux_Michelin) - Cartes de localisation des panneaux Michelin par département

## **A lire également :**

- **La Route Autrefois** – Olivier DARMON

- <http://pagesperso-orange.fr/signalisation> - Tombez dans le panneau : bêtisier et création autour de la signalisation routière par Marina DUHAMEL

- <http://routes.anciennes.over-blog.com/> - Routes anciennes de France et d'ailleurs - Blog de Pascal PANNETIER